

PREFACE

L'accueil si favorable que le public a fait au premier volume de mes *Souvenirs Politiques* m'a engagé à publier celui-ci qui est en manuscrit depuis 1908.

En le publiant, j'accomplis une promesse solennelle que j'avais faite à M. Mercier dans les derniers temps de sa vie. Un jour que nous nous entretenions ensemble du coup d'Etat qui lui avait enlevé le pouvoir, il me dit avec tristesse: "Vous savez, mon cher Langelier, mieux que personne combien j'ai été accusé fausement dans mon honneur. Ma santé, je le sens, "s'en va rapidement; mais j'espère que vous, qui "êtes encore jeune, vous vengerez ma mémoire "de ces accusations." C'est cette tâche pieuse que j'accomplis aujourd'hui.

Après au-delà de vingt ans que cet événement s'est produit, maintenant que les passions sont éteintes, maintenant que le calme s'est fait autour de ce grand nom canadien-français, le temps